

Le Personnage

Un film de
Frédéric Vin

Un Scénario de
Olivier Balazuc et Frédéric Vin

Synopsis

Werner Solinbergh prépare sa thèse sur l'un des plus grands cinéastes contemporains mystérieusement disparu depuis quinze ans. Surviennent alors des images énigmatiques qui obsèdent Werner.

1 - EXT NUIT / RUE DES TROIS SOMMETS

Il pleut. Une vieille Mercedes s'éloigne. WERNER, trempé, se tient devant le numéro 9, sous un réverbère défectueux qui clignote irrégulièrement. Grande façade industrielle. Vieille plaque indiquant Films de la Trinité et vitrine badigeonnée de peinture blanche. Il avale deux pilules puis se dirige vers la porte en refermant le petit flacon. Il pénètre dans la maison de productions.

2 - INT NUIT / FILMS DE LA TRINITÉ

La pièce est sombre et poussiéreuse, à peine éclairée par le réverbère clignotant de la rue à travers la vitrine badigeonnée. Autour de lui, des ombres inquiétantes rampent sur les murs. Il distingue devant lui ce qui semble être un couloir. Il s'y dirige à la flamme de son briquet. La flamme est soufflée par un courant d'air. Noir.

3 - INT JOUR / BIBLIOTHÈQUE

Noir. **Écran visionneuse micro film.**

Suite Générique

Des images défilent en retour rapide, ne laissant apparaître que de longues traînées blanches sur fond noir. Puis l'image ralentit... s'arrête sur un titrage du générique... Producteurs... Puis l'image s'emballa à nouveau en avant, traînées blanches, stop, page micro filmée d'un article de journal... **Yanick KUBLERTS** - *Enquête sur un homme invisible*... Traînées blanches, titrage générique... Comédiens... Traînées blanches, page micro filmée... **Yanick KUBLERTS** - *"Autopsie d'un rapport amoureux" : L'œuvre d'un génie*... Traînées blanches, titrage générique... **Le Personnage**... Traînées blanches, page micro filmée... **Le Mystère KUBLERTS** - *Le plus grand cinéaste du siècle reclus depuis 15 ans. Pourquoi ?* Traînées blanches, titrage générique... Réalisateur... Traînées blanches... **KUBLERTS** - *Palme d'or controversée*...

Fin Générique

Les images défilent sur l'écran. WERNER est à l'affût, et... Stop. Sur l'écran, la page micro filmée d'un nouvel article de journal : **Yanick KUBLERTS** - *The Scandalous. Who is he really ?* WERNER prend des notes.

Table de travail : Couverte de vidéos, de livres et de revues. WERNER prend fiévreusement des notes sur son bloc. On le sent travailleur brillant et appliqué. Enfermé dans l'étude. **Étagères de vidéo :** WERNER tire un DVD du haut d'un rayonnage. **Table de travail :** Bouquins, et carnets de notes éparpillés. WERNER enfonce le DVD dans la gueule de l'ordinateur et pose le boîtier à côté d'une pochette intitulée :

Yanick KUBLERTS - Thèse de troisième cycle - Par Werner SOLINBERGH

Un casque sur les oreilles, WERNER avale une pilule et rebouche le flacon. **Écran Ordinateur :**

JOURNALISTE

Il n'existe donc plus aucune photo, ni interview depuis près de quinze ans, plus rien. Aucun journaliste ne l'a plus rencontré. On raconte même que les plateaux de ses deux derniers films étaient gardés et qu'il y portait un masque pour éviter les photos pirates. Vous qui avez fait deux films avec lui, pourquoi ce culte acharné de l'anonymat et surtout pourquoi cette disparition ?

ACTRICE

Il ne porte évidemment pas de masque... Mais je pense qu'il considère que l'intérêt grandissant pour la notoriété détourne de ce qui a véritablement de l'intérêt : le film. Et c'est, sans aucun doute, pour que seule son œuvre soit visible qu'il a choisi, lui, d'être totalement invisible.

Le journaliste adhère en souriant. WERNER prend ses notes.

ACTRICE

Chez lui, le cinéma n'est jamais le vulgaire produit de consommation qu'il est devenu chez d'autres.

Soudain une séquence d'étranges images accélérées parasite l'interview pendant quelques secondes. WERNER n'y prête pas vraiment attention, se borne à soupirer (*pense à dégradation par étudiants peu soigneux*) et poursuit le visionnage de sa scène. **Suite ITW** (*seulement sonore - "Comme il ne pouvait pas maîtriser l'image que les médias donnaient de lui, il a décidé de ne plus donner d'image du tout."...*) WERNER prend des notes sur son bloc, extrêmement concentré. Il écoute l'interview, mais on sent que son attention est distraite, que quelque chose le perturbe, l'opprime même. Il finit par s'arrêter et faire revenir l'image en arrière. Il clic sur Play. L'étrange séquence dure à peine cinq secondes. Rewind. Play et ralenti. Montage stroboscopique d'images étranges + voix off ralentie :

"Les images sont des mensonges. Les films regorgent d'images hypocrites. Il faut brûler les films, les brûler tous... ou mourir."

Rewind. Play. Ralenti maximum. Pause sur une image subliminale (*qui tombe pile sur le mot mourir*). WERNER paraît troublé par cette image très peu définie d'une vague silhouette. Il observe l'image figée quelques secondes avant de noter sur son carnet *"Il faut brûler les films"* suivis de quelques points d'interrogation alors qu'une voix enregistrée annonce par les haut-parleurs que la bibliothèque va fermer ses portes. WERNER regarde sa montre, copie la séquence dans son disque dur et range ses affaires. Copie achevée. Il remet le DVD du documentaire dans son boîtier, ferme son portable et le glisse dans son sac. Il quitte tranquillement la bibliothèque.

4 - INT NUIT / APPARTEMENT WERNER

Noir. **Flash image subliminale.**

Le visage de WERNER tressaille légèrement, il ouvre les yeux, encore dans un demi-sommeil. Il tend le bras pour rallumer sa lampe de chevet. Lumière. MANON, qui dort près de lui, se retourne en grognant. La tête toujours posée sur l'oreiller, il s'allume une cigarette... Il se lève et attrape son flacon de pilules au passage.

5 - EXT NUIT / BOULEVARD PEEP SHOW

WERNER marche le long des vitrines aux néons des Peep Show. Il avale une pilule et entre dans l'un d'eux.

6 - INT JOUR / BIBLIOTHÈQUE

WERNER finit de prendre des notes sur son bloc, clic sur stop et change de DVD. Il commence par consulter la table des chapitres puis se rend à la séquence qui l'intéresse. Alors qu'il visionne sa scène, une courte séquence d'étranges images accélérées interfère. Il contemple un instant la séquence, le regard incrédule... Puis il revient en arrière et visionne la séquence au ralenti avec attention. Séquence images étranges et même voix off :

"Les films ne sont pas un refuge. Les films sont des criminels... Encore un qui le comprendra trop tard."

WERNER regarde autour de lui comme s'il se sentait soudain observé..... Mais personne ne l'observe, pas même du coin de l'œil. Les gens passent ou sont concentrés sur leurs propres recherches. Rewind. Play. Ralenti maximum. L'image qui était subliminale dans le premier est un peu plus longue, la silhouette ressemble vaguement à Werner. Des images vidéos volées. Pause. WERNER scrute l'image de la silhouette en réfléchissant.

Il regarde à nouveau autour de lui d'un regard circulaire inquiet. Personne en particulier.

7 - NOIR / IMAGES FLASH & FANTOMATIQUES

Dans un halo blanc, WERNER bâillonné est assis face à une silhouette masquée et floue, séparé par une table. La silhouette floue fait tourner le barillet d'un revolver, le renclenche à la volée et le tend à WERNER... WERNER lance des dés sur la table, regarde le résultat et refuse l'arme... La silhouette braque WERNER et appuie sur la détente... Détonation.

8 - INT NUIT / APPARTEMENT WERNER

Endormi la tête sous la lumière blanche de la lampe de bureau, WERNER ouvre les yeux. Petits vaisseaux éclatés et rouges sur le blanc des yeux. Cils collés et mouillés.

9 - INT JOUR / BIBLIOTHÈQUE

Débraillé, WERNER entre rapidement dans la bibliothèque. Il court presque jusqu'aux étagères de DVD. Dans une travée, il cherche rapidement du doigt un film. Il le trouve. *The Hunter* de Vince Krifer - il l'enclenche dans un ordinateur et se rend à la première scène de roulette russe. Play. Il visionne la séquence en accéléré et... rien. Il vérifie la tranche du boîtier, c'est le bon. Il est perplexe. Saut de chapitres. Seconde séquence de roulette. Visionnage en accéléré. Rien.

WERNER (*dépité*)
Merde !!

Les gens autour le regardent aussitôt, l'air réprobateur. WERNER est incrédule. Il regarde autour de lui ; toujours ce sentiment d'être observé... oppressant. Troisième scène en accéléré. Rien. Rien.

WERNER (*moins fort*)
Ça devrait être là ! Merde !

Soudain le visage de WERNER s'éclaire. Il quitte immédiatement son siège. Il saute sur un tabouret, s'empare du DVD de "*Ileso*" de Bela Ckriyustck sur une haute étagère. Il l'insère aussitôt dans le lecteur. Séquence roulette russe. Avance rapide. Rien. Rien. Les images défilent frénétiquement. Rien. Rien Bingo ! Séquence parasite accélérées + voix off. Rewind. Play. Ralenti.

" Si la ténacité est un danger, vous en toucherez bientôt le prix. "

WERNER semble abasourdi, hébété. Il n'y a plus de mélange d'images étranges mais seulement des images vidéo de WERNER entrain de travailler dans la bibliothèque. Pause. Le visage de WERNER se fige en gros plan sur l'écran d'ordinateur. WERNER regarde autour de lui. Il a peur à présent.

10 - EXT JOUR / PARVIS BIBLIOTHÈQUE

WERNER sort pressé de la bibliothèque, anxieux. Il s'allume nerveusement une cigarette, en regardant à nouveau autour de lui. Les gens qui passent lui semble étrange et le dévisagent. Il avale une pilule. WERNER est minuscule au milieu de ce vaste lieu.

10 a - EXT JOUR / RUE DE RIVOLI & RUE ST DENIS

D'un pas rapide, il se faufile au milieu d'une foule dense. Il se retourne régulièrement pour s'assurer qu'il n'est pas suivi. Paranoïa ? Il accélère encore le pas, quitte à bousculer les gens sur son passage. Il se sent épié, traqué. Les gens le regardent. Il avale une nouvelle pilule.

10 b - EXT JOUR / VENELLES

WERNER accélère encore son pas - à la limite de la course - et s'engouffre dans un dédale de venelles de plus en plus étroites ; il avale une pilule. Il court à présent, en se retournant. Il passe de venelles en ruelles. Il entre précipitamment dans un immeuble sordide au couloir décrépi et étrié. Il court au bout du couloir et il se cache dans un recoin à poubelles, le souffle court. Il n'entend plus que sa propre respiration assourdissante dans sa tête qu'il tente de maîtriser. Il avale une pilule... Soudain, tout au bout du couloir, apparaît un clochard qui pousse un caddie rempli d'un fatras d'objets de récupération. Le clochard hurle. Il avance en hurlant. Mais WERNER ne l'entend pas, il n'entend que sa propre respiration qui s'accélère. Le clochard se rapproche toujours en hurlant. WERNER est assourdi par sa respiration ; il se plaque de son mieux derrière les poubelles. Le clochard s'agenouille devant les poubelles, regarde WERNER et pousse un hurlement qui vrille soudain les oreilles de WERNER. WERNER se redresse, renverse les poubelles et s'enfuit de toutes ses forces.

11 - INT JOUR / APPARTEMENT WERNER

WERNER referme sa porte et tourne le verrou à double tour alors que le téléphone sonne. Suant et tremblant, il fonce aux W.C ; le répondeur se déclenche "*Vous êtes bien chez Manon et Werner...*", une photo de vacances heureuses de MANON et lui à côté du répondeur. Il enfonce ses doigts dans sa bouche pour se faire vomir.

VOIX VLADIMIR - Répondeur

C'est Vlad, t'es pas là ?... T'es sorti de ton trou ?... Bon, passe me voir p'tit con, j'ai tes médocs. Et je me répète, au cas où t'ai pas encore bien imprimé : dès que t'as fini ta putain de thèse, c'est terminé les cachetons ! (*raccroche sèchement*)

Tonalité raccrochée... Dans la salle de bain, WERNER asperge son visage d'eau, blème.

12 - EXT AUBE / PIED DU SACRÉ-CŒUR - BUTTE MONTMARTRE

Frappe balle de golf. WERNER est agité et pâle comme un drogué. Il fait les cent pas près d'une vieille Mercedes, et d'une glacière. Il tient une bière dans une main et un flacon rempli de pilules dans l'autre.

WERNER (*il avale une pilule avec une gorgée de bière*)

... Je t'explique qu'il me suit, c'est pas compliqué à comprendre !
Ou plutôt il me précède ! C'est pire.

VLADIMIR est debout sur le toit de sa voiture garée face à Paris. Armé d'un club de golf, il replace une balle sur le T...

VLADIMIR

Comment ça, il te précède ?

VLADIMIR se met en place et ajuste son mouvement pour frapper la balle.

WERNER

Il sait avant moi quelle séquence de film je vais étudier et il y a déjà placé ses images. Il précède mes pensées, je te dis !

VLADIMIR frappe. Il reste figé dans son mouvement et regarde la balle voler quelques secondes vers le marché Saint-Pierre, en bas...

VLADIMIR

Ça va. C'est les cachetons qui te rendent parano. Je te parie que c'est juste un autre blaireau d'étudiant qui te fait une blague, c'est tout.

... jusqu'à un son de choc métallique. Puis Il replace une nouvelle balle.

WERNER

Blague ou pas blague, quelqu'un me filme partout où je vais, sans que je le vois. Il est peut-être là en ce moment. Quelque part. Il nous filme. (*Il cherche du regard partout autour*) Ça me rend fou !

Il se prépare à frapper, faisant aller et venir son club dans le vide pour ajuster son tir.

VLADIMIR (*autoritaire*)

Oh, ça va, calme toi, tu me stresses là... La seule chose qu'est sûre, c'est que le mec te met au défi.

Il frappe la balle.

VLADIMIR

Pas qu'il t'en veut... (*Accompagnement du regard, pas de choc métallique*) ... Manqué !

Il replace une nouvelle balle.

VLADIMIR

Il dirige tes recherches. Il te manipule en suggérant des directions à ton inconscient.

Il se prépare de nouveau à frapper.

VLADIMIR

Tu sais comment il procède, il te reste plus qu'à comprendre pourquoi.

Il frappe.

VLADIMIR

Raisonne en détective. Pense polar.

Choc métallique. Vlad (*content*) : "Yes".

WERNER (*consterné*)

Pense polar ? Résonne en détective ?... Il y a des fois, je ne peux pas croire qu'on a les mêmes parents.

VLADIMIR

Oh, la ! Excuse-moi ton altesse. Mais pour répondre à "Comment" ou à "Pourquoi", Colombo c'est toujours mieux que Bergman. Le film policier ça sera toujours le genre majeur, la forme la plus parfaite. Passe-moi une bière.

WERNER s'exécute.

VLADIMIR

L'énigme d'un polar, ça fonctionne exactement comme la recherche du sens de la vie. Tu passes ton temps à essayer de comprendre ce qui se passe. Mais, la plupart du temps, tu comprends qu'à la fin. Quand c'est trop tard pour que ça te serve à quelque chose.

Ils boivent tous les deux.

VLADIMIR

Le film policier, c'est le cinéma intellectuel sans les intellos, et il n'y a que les prétentieux dans ton genre pour le mépriser. (*Il rote*) Alors fais gaffe de ne pas comprendre quand il sera trop tard.

Il pose sa canette et replace une nouvelle balle.

WERNER

J'ai l'impression d'entendre Kublerts.

VLADIMIR

Tu me casses les couilles avec ton Kublerts.

VLADIMIR se prépare à frapper la balle. WERNER reste silencieux un instant.

WERNER

... Ça marche vraiment ton truc ?

Il frappe, figeant toujours sa position finale pour accompagner la balle du regard...

12 a - EXT AUBE / BAS DU JARDIN DE LA BUTTE MONTMARTRE

Plusieurs femmes fortes courent après la balle, un seau en métal dans les mains. Sous le trajet de la balle, l'une d'elles tend les bras et attrape la balle au vol avec le seau. Choc métallique.

VLADIMIR OFF

Elles ont déjà perdu quatre kilos en deux jours. J'ai une liste d'attente longue comme le bras.

La jeune femme est à bout de souffle.

WERNER OFF

Tortionnaire !

VLADIMIR OFF

Je t'emmerde.

13 - INT JOUR / APPARTEMENT WERNER

Sur l'écran d'ordinateur, les trois séquences montées à la suite tournent en boucle. WERNER écoute les voix off et regarde les images. Puis il prend du recul et réfléchit un moment en fixant l'écran. Il est dans le flou.

WERNER

Raisonner en détective... Crétin !

WERNER fait les cent pas, s'approche de l'écran, réfléchit, refait les cent pas, etc... Flou... Dans sa tête défilent, dans le plus grand désordre, des images des séquences, des bouts de voix off et de voix de Vladimir. Il cherche, se torture. Puis, regardant de nouveau l'écran... Voix off Vladimir "*Il ne se contente pas d'anticiper tes choix... Il oriente tes recherches. Mais au moins, tu sais comment il procède... tu sais comment il procède...*"... Tout s'éclaire d'un coup. Net.

WERNER (*son visage s'éclaire*)

Bien sûr... S'il peut suivre ce chemin, moi aussi.

14 - INT JOUR / BIBLIOTHÈQUE

WERNER extrait *le Prix du danger* d'Yves Boisset de l'étagère. Puis il sort un carnet et, prenant appui sur le boîtier, rédige au stylo noir.

QU'ATTENDEZ-VOUS DE MOI ?

Il déchire la page et place le message dans le boîtier ; il le remet à sa place dans le rayon.

Ellipse

14 a - INT JOUR / BIBLIOTHÈQUE

D'une main fébrile, WERNER ressort le DVD du *Prix du danger*. Il prend une grande inspiration et ouvre le boîtier. La déception se lit immédiatement sur son visage. Désappointé, il s'empare du papier et referme le boîtier en jetant un regard autour de lui.

Personne ne l'observe. Pas même discrètement. Il lit à nouveau l'écriture noire de l'inconnu.

Tout est dit.

De rage, il balance le DVD dans la travée.

15 - INT SOIR / APPARTEMENT WERNER

WERNER rentre, furieux. Il balance ses affaires, prend du cash dans un tiroir de son bureau et ressort de son appartement, sous le regard muet et indifférent de MANON qui peint dans sa pièce atelier.

16 - EXT SOIR / RUE ST-DENIS

WERNER marche d'un pas pressé. À chaque entrée d'immeuble, une prostituée. Il en choisit une et entre avec elle dans un immeuble. Il avale une pilule.

17 - INT SOIR / CHAMBRE PROSTITUÉE

Le visage rouge mais les yeux vides, WERNER s'active entre les cuisses de la dame qui simule le plaisir. Il va et vient en un mouvement régulier. Puis soudain, sans raison, il s'immobilise ; le visage dubitatif. La prostituée arrête instantanément ses petits cris. Elle observe une seconde WERNER qui est toujours en suspens entre ses cuisses.

PROSTITUÉE

Et ben, qu'est-ce qui t'arrive mon mignon ? T'as vu un fantôme ?

WERNER ne répond pas tout de suite. Il est perdu en lui... puis, lui-même surpris,...

WERNER

Il faut que je m'en aille.

... il se retire, quitte le lit et se rhabille à toute vitesse.

WERNER (*exalté*)

Tout est dit. Évidemment !

PROSTITUÉE

Comment ça, tout est dit ?

WERNER

Bah, c'est pas un refus, c'est une référence !.

Tête de la prostituée qui ne comprend rien.

PROSTITUÉE

Évidemment.

WERNER quitte la chambre précipitamment, à moitié rhabillé.

18 - INT NUIT / APPARTEMENT WERNER

Il entre en trombe, croise MANON qui sort, et, sans un mot ni un regard pour elle, se rue sur sa vidéothèque ; il en extrait un film de KUBLERTS : *L'Adolescente*. Il visionne la dernière séquence et écoute la dernière réplique du film : *Tout est dit*.

WERNER

C'est ça... La dernière réplique.

WERNER s'assoit et réfléchit à haute voix.

WERNER

... En admettant qu'avec sa réponse écrite, il m'offre la solution... Trois mots... Et avant eux, trois énigmes... Énigmes qui contiennent elles-mêmes trois formats d'images... Trois.

Il se retourne d'un coup et sort une bible du cinéma de sa bibliothèque. Il se rend à la filmographie de KUBLERTS. Il la parcourt du regard ...

FILMOGRAPHIE

Yanick Kublerts

De la peur au désir (1967)

À aucun prix (1969)

L'adolescente (1972)

Encore et toujours (1977)

Singing (1979)

Brûlez les idoles ! (1984)

L'Odyssée du Docteur Orange (1987)

WERNER

Trois époques dans la filmographie : 60 - 70 - 80... Trois.

Il sort aussitôt les sept films de Kublerts de sa vidéothèque et les étale sur son bureau. Il se concentre sur les jaquettes tout en se remémorant les messages vidéos... Il réfléchit... Puis, il souligne successivement sur les titres et sur une feuille où sont recopiés les messages et numérote :

Encore et Toujours

Encore un qui le comprendra trop tard. 1

À aucun prix

Vous en toucherez bientôt le prix. 2

Il retourne les trois films : le même producteur. *Les films de la Trinité*. Il retourne les autres : tous des producteurs différents... Il isole les trois films, pensif...

WERNER

C'est ça...

Puis il se retourne vers ses étagères et en retire un vieil exemplaire en piteux état du *Bellefaye*. Il l'ouvre sur l'adresse de la production : *Les films de la Trinité - 9 rue des Trois Sommets - La Courneuve 93*

WERNER

C'est ça.

Son visage s'assombrit, grave... Il referme le livre. Noir.

2A - INT NUIT / FILMS DE LA TRINITÉ

Noir. WERNER rallume son briquet. On entend la pluie... Il avance dans l'étroit passage formé par des montagnes de cartons et de boîtes de bobines de films qui recouvrent les murs. À la flamme du briquet, il observe les boîtes poussiéreuses ; que des titres de Yanick KUBLERTS. Irruption d'un rat entre les cartons. WERNER sursaute... Noir. Il rallume le briquet et avance à nouveau vers la faible lumière qu'il distingue au bout du couloir. Il est effrayé. Sa respiration se raccourcit... Parvenu à la porte, il hésite à entrer...

VOIX HOMME

Eh bien, entrez maintenant ! Ne restez pas planté là.

Werner pousse la porte et entre.

2b - INT NUIT / ANCIEN STUDIO (Films de la Trinité)

WERNER regarde le vaste entrepôt. Le lieu ressemble à un vieux studio de tournage. Au centre du studio, des projecteurs éclairent un fauteuil de cinéma.

VOIX HOMME

Venez au centre.

WERNER avance vers le siège éclairé en cherchant l'homme du regard. Soudain apparaît, projetée sur un mur, l'image vidéo "live" de WERNER. Il se retrouve face à un double de lui-même surdimensionné. Il se regarde, surpris.

VOIX HOMME

Allez vous asseoir, s'il vous plaît... Dans la lumière.

WERNER cherche la voix du regard tout en avançant vers le siège. Une petite lumière rouge apparaît dans le noir près de KUBLERTS l'image du siège apparaît projetée sur le mur opposé. WERNER s'arrête à nouveau puis se retourne vers la caméra où se trouve KUBLERTS.

WERNER

... Alors, c'est bien ça... C'est vous...

YANICK KUBLERTS (*se rend aux PROJOS lumière*)

Épargnez moi votre côté midinette et asseyez-vous, qu'on puisse commencer.

WERNER (*reste debout*)

... ?

YANICK KUBLERTS (*impatience*)

Asseyez-vous.

WERNER (*s'assied mais reste muet*)

.....

Un temps. KUBLERTS manipule le projo lumière 1.

WERNER

...

KUBLERTS (*étonné par le silence prolongé de Werner*)

Eh bien, c'est tout ce que ça vous inspire ? Rien de plus intelligent ? Je vous ai déjà vu plus loquace !

Un temps. WERNER se ressaisit.

WERNER (*se dirige à la voix*)

... Pourquoi tout ça ?

KUBLERTS (*se rapproche*)

Comment ça pourquoi tout ça ? Ne me dites pas que vous n'avez toujours pas compris ?... Vous êtes décevant, faites un effort, regardez autour de vous.

KUBLERTS se rend au projo 2.

KUBLERTS

Pourquoi croyez-vous être là, Werner ?

WERNER (*surpris*)

... Ma thèse sur vous ?

On ne voit pas bien KUBLERTS, en contre jour. Il pointe le projecteur correctement sur Werner.

KUBLERTS

Je me fous de votre thèse. Je n'ai pas travaillé deux ans et demi sur vous par nombrilisme...

KUBLERTS sort soudainement de derrière les projecteurs et s'assied face à WERNER. Il exhibe une K7 Bétacam. Face à face.

KUBLERTS

Non, vous êtes ici, Werner, pour me permettre d'assener au Cinéma la plus grande révolution de son Histoire. Ensemble, nous allons redonner du sens à ce qui n'en a plus aucun.

WERNER (*exalté*)

Vous allez enfin faire un nouveau film ?

KUBLERTS

Je vais faire un premier film... Le premier film où il n'est plus question du destin d'un personnage imaginaire, mais de celui d'un homme de chair et de sang, de celui d'un spectateur devenu le sujet du film, le héros du film.

WERNER

...

WERNER regarde son image projetée sur le mur, derrière KUBLERTS. Il comprend

KUBLERTS (*ravi*)

(sourit en le regardant)

WERNER

Je suis un personnage pour vous ?

KUBLERTS

Pas n'importe lequel ! Vous êtes le premier d'une nouvelle ère ! Après vous, le cinéma ne sera plus jamais le même, Werner. Vous êtes aussi révolutionnaire que l'arrivée du parlant. Vous êtes mon chef d'œuvre.

WERNER est cloué à son siège. KUBLERTS se lève en rempochant la K7 Bétacam et disparaît un instant dans une zone de pénombre (va prendre caméra DV 3).

KUBLERTS

Savez-vous pourquoi j'ai disparu pendant plus de quinze ans ? Vous avez bien un gros chapitre là-dessus dans votre énorme thèse ?

WERNER n'a pas le temps de répondre, KUBLERTS réapparaît, caméra DV au poing braqué sur lui. KUBLERTS tourne autour de WERNER qui le suit du regard.

KUBLERTS

J'ai disparu parce qu'un jour j'ai compris que j'étais un imposteur, Werner, que le pouvoir dont je me croyais investi n'était qu'une foutaise et que les personnages que je créais et que je dirigeais ne seraient jamais que fictifs. D'abord des personnages de papier puis des acteurs professionnels. Les récits d'un mythomane interprétés par des schizophrènes, rien de plus. Et il m'a fallu quinze ans depuis pour comprendre et accepter que pour créer il ne fallait pas représenter la vie mais agir directement sur la vie... Le personnage absolu, Werner, celui qui possède la vérité, c'est celui qui ne joue pas : c'est le spectateur.

WERNER

Mais ces images... C'est *ma* vie. Et vous n'avez pas agi dessus comme un créateur mais comme un vulgaire voyeur !

KUBLERTS s'arrête face à WERNER.

KUBLERTS (*amusé*)

Votre vie Werner ?!... Mais votre petite vie n'a d'intérêt que parce que le créateur lui a donné un sens, c'est tout, qu'il a fait de vous un personnage.

WERNER

Mais vous êtes complètement fou !

KUBLERTS

Votre principal défaut, Werner, c'est que vous n'êtes pas à la hauteur de vos aspirations. Au moment d'affronter la réalité vous vous réfugiez toujours dans des échappatoires. Comme d'aller chez une pute quand votre couple bat de l'aile, par exemple... Je me trompe.

WERNER

Et qu'est-ce que votre personnage est censé faire maintenant ?

KUBLERTS se relève et disparaît dans le noir.

KUBLERTS

Mourir, Werner. Pour achever son œuvre le créateur doit à présent reprendre la vie qu'il a créé. C'est la scène que nous tournons en ce moment, la rencontre finale entre le personnage et son créateur. Le point d'acmé de notre œuvre commune.

WERNER se lève sans un mot et se dirige vivement vers la porte.

KUBLERTS

Où croyez-vous aller comme ça ?

WERNER

...

Son d'un percuteur qu'on enclenche - résonne.

KUBLERTS

Le film doit s'achever.

WERNER s'arrête et regarde derrière lui, incrédule. KUBLERTS braque effectivement un revolver. Werner pâlit.

KUBLERTS *(lui-même un peu étonné)*

Ce revolver vous surprend ? ... Il était pourtant facile de le prévoir. Mais, comme tous les gens, vous croyez les images innocentes, sans conséquences ... *Les films sont des criminels. Encore un qui le comprendra trop tard...* N'était-ce pas suffisamment explicite ?

WERNER a le souffle court. Il réfléchit... vite.

WERNER

C'est vrai, je l'admets, vous avez raison...

KUBLERTS *(relâche le percuteur)*

Je sais. Je vous connais par cœur. Revenez vous asseoir.

WERNER

... Pourtant, vous avez tort... Car, tant que la scène finale n'est pas totalement tournée, rien n'affirme que mon personnage y est condamné ?...

KUBLERTS *(menaçant, avec l'arme)*

Revenez vous asseoir.

WERNER lentement vers le siège.

WERNER

Vous voulez toucher au divin en créant un personnage absolu et en le tuant. Mais tout ce que je vois ici, ça n'est que l'échec d'un homme, rien de divin. En me tuant, vous ne tuerez pas votre personnage car, moi, je ne suis pas lui et, lui, ce n'est pas moi. Lui n'existe pas. Ce n'est qu'une image sortie tout droit de votre esprit malade. Une image que vous m'avez volée.

Au lieu de s'asseoir, WERNER dévie de son chemin et se dirige vers la caméra DV 2...

KUBLERTS

Assit !

WERNER (*s'emporte*)

Vous croyez tout connaître de moi parce que vous m'avez observé et filmé... mais moi aussi je vous ai étudié, analysé. Moi aussi je vous ai consacré tout mon temps...

KUBLERTS (*brandit le revolver en cachant son visage*)

Qu'est-ce que vous faites ? Laissez cette caméra !! Ne touchez pas à ça !

... et la retourne vers KUBLERTS. L'image de KUBLERTS est projetée sur l'un des murs.

WERNER

Vous vous êtes toujours caché derrière vos films. Vous avez voué votre vie à créer des fictions, mais sans jamais créé de vie.

WERNER décroche la caméra du pied, la prend au poing et avance sur KUBLERTS.

KUBLERTS (*recule*)

Lâchez cette caméra !!

WERNER (*avance vers Kublerts avec la caméra*)

Si vous avez disparu pendant quinze ans, c'est parce qu'un jour vous avez pris conscience de votre impuissance, pris conscience de votre incapacité à aller plus loin. Et votre enfermement vous à conduit à la folie.

KUBLERTS se retrouve acculé contre le mur (écran de projection - changer de connexion caméra, connecter caméra 2 à projecteur vidéo 1)

KUBLERTS

Ça suffit ! Lâchez cette caméra ou je vous abats sur le champ !

WERNER

Mais En tuant un homme de chair et de sang, vous n'êtes pas un artiste de génie, mais un vulgaire assassin.

KUBLERTS (*érupte*)

Lâchez cette caméra, petit connard de merde !!!! Je vais vous montrer quel homme je suis !!

KUBLERTS se ressaisit et avance sur Werner, arme tendue. WERNER recule, filmant toujours.

KUBLERTS (*de plus en plus fort*)

Je suis le vulgaire assassin qui a donné un sens à votre vie d'inutile ! Le vulgaire assassin qui va réussir, une fois de plus, à repousser ses limites ! Le vulgaire assassin qui va prouver définitivement que le cinéma est condamné au grandiose ! Le vulgaire assassin qui va ouvrir un nouveau chapitre dans l'Histoire du cinéma !

Face à face. KUBLERTS appuie le canon du revolver sur le front de Werner et enclenche le percuteur. WERNER se fige.

KUBLERTS (*ton soudain serein*)

Le vulgaire assassin à qui l'Histoire rendra justice !

Le doigt de KUBLERTS enfonce la gâchette. WERNER ferme les yeux.

Noir. *Son : deux coups de feu secs et rapides puis un poids qui s'écroule sur le sol.*

WERNER rouvre les yeux et jette un rapide coup d'œil à son frère qui se tient dans l'embrasure de la porte - de la fumée s'échappe du canon du revolver de VLADIMIR. WERNER se penche sur son maître étendu sur le sol. KUBLERTS a l'air surpris.

WERNER

Je suis désolé... Mais vous avez négligé une possibilité essentielle : ...

KUBLERTS

... ?

VLADIMIR (*tire Werner*)

On se tire de là ! Lâche-le !

WERNER

... La mort du créateur.

VLADIMIR (*tire Werner*)

Viens, magne-toi !

VLADIMIR le tire fermement pour lui faire lâcher prise. WERNER attrape la K7 Bétacam qui dépasse de la poche de KUBLERTS avant que VLADIMIR l'entraîne vers la porte. WERNER regarde KUBLERTS une dernière fois avant de disparaître avec son frère dans l'obscurité du couloir.

19 - EXT NUIT / RUES

La vieille Mercedes de VLADIMIR se faufile dans les rues désertes. Sur le siège passager, le visage fermé, WERNER tient la caméra DV et la K7 Bétacam. Sur la jaquette, on peut lire le titre : **Le Personnage - Un film de Y. KUBLERTS**. Les deux frères sont silencieux, ils regardent la route. Puis WERNER ouvre le boîtier de la Béta et, sur l'étiquette de la K7, raye le titre et le remplace par :

La Mort du Créateur

Sa main hésite une seconde, puis raye le nom et le remplace par

Werner Solinbergh

Il referme le boîtier. La voiture s'éloigne dans l'obscurité.

Noir

